

Facteurs de résilience scolaire chez les orphelins rescapés du génocide qui vivent seuls dans les ménages au Rwanda (Association Tubeho)

Berthe Kayitesi  
24759048

RÉSUMÉ

Cette étude s'intéresse à la résilience scolaire des orphelins rescapés du génocide qui vivent seuls dans les ménages au Rwanda. Les recherches antérieures auprès de ces orphelins se sont attardées à leurs problèmes, notamment leurs lourdes responsabilités, la pauvreté, le traumatisme, la délinquance, les difficultés scolaires (Dushime, 2004; Mukuzanyana, 2004; Muragizi Kanama, 2004; Mwumvira wa Mushari, 2004; Rwabidadi, 2000). Par opposition à ces recherches, cette étude se démarque par le regard qu'elle porte sur les éléments positifs retrouvés chez ces orphelins, lesquels s'inscrivent sous la bannière de la résilience scolaire. Ainsi, nous nous sommes penchée sur le phénomène de la résilience scolaire des jeunes vivant dans les ménages d'orphelins qui ont pu continuer leurs études jusqu'au niveau universitaire. La résilience est définie comme la capacité à surmonter les conditions à risque tout en incluant une dynamique de vie positive (Cylrunik, 1999). Nous avons donc voulu savoir ce qui a favorisé la résilience scolaire des participants à l'étude malgré la présence de conditions adverses. Les expériences de vie des personnes résilientes ont permis aux chercheurs (Anaut, 2003; Benard, 2004; Cyrulnik, 2003; Vanistendael & Lecomte, 2000) de cerner les facteurs susceptibles de favoriser la résilience, en considérant respectivement les facteurs individuels, les facteurs familiaux et les facteurs extra-familiaux. L'objectif de notre recherche étant de relever les facteurs auxquels les orphelins rescapés du génocide attribuent leur résilience scolaire, nous avons privilégié une démarche qualitative. Nous avons abordé le problème dans une perspective écosystémique afin de dégager les

facteurs de protection qui ont contribué à leur résilience scolaire. La collecte des données a reposé sur des entrevues semi-dirigées construites sur le modèle proposé par Paillé (1991).

Treize étudiants orphelins rescapés du génocide qui vivent seuls dans les ménages ont participé à l'étude sur une base volontaire. Le traitement et l'analyse des données s'inspirent du processus mis en relief par Van der Maren (1996). Les résultats révèlent que l'interaction des divers facteurs (individuels, familiaux, scolaires et communautaires) est à l'origine de la résilience scolaire des étudiants orphelins rescapés du génocide. Ces facteurs ont favorisé leur résilience en atténuant l'impact des facteurs à risque auxquels ils sont exposés ou ont été exposés. Ces résultats permettent de mettre en exergue les éléments pouvant favoriser la résilience auprès des jeunes survivants du génocide. Ces éléments une fois exploités permettront de favoriser la résilience des enfants et des jeunes évoluant dans les conditions difficiles. Sans prétendre à une généralisation des résultats, nous croyons qu'ils sont transférables dans des contextes similaires.